

Journée d'étude organisée par le groupe
Co-design : de l'édifice au territoire (ENSAPLV-P909, Meadows/Tufano),
dans le cadre de la réponse au projet Cycles de la matière (MCC)
de l'ENSAVT (**Atelier Un bâtiment, combien de vies ; Biro/Bengana**).
Avec le partenariat scientifique des équipes HT2S/ Cnam et MAACC-MAP/ENSAPLV.

Penser l'architecture par cycles.

La fabrique urbaine soutenable :

Le re/up cycle, le co-design et la conception en biosourcé

10 janvier 2020, 9h00-18h, Amphi Faure
CNAM, 292 rue Saint Martin, 75003, Paris

Après la critique sociologique de l'Ecole de Chicago ou celle esthétique-éthique de *l'architecture sans architectes*, après les paradoxes du développement durable qui a conduit au verdissement des projets et – souvent- leur standardisation, les architectes et les urbanistes proposent des nouvelles manières de faire un projet, en pensant en termes d'alter-architecture (Goetz, Madec, Younès).

En choisissant des postures de projet plus écologiques, un postulat émerge: l'urbain est un écosystème et le « construit » est un élément de régulation. Cette relation dynamique entre la ville, les habitants, les concepteurs, la nature, le cadre du développement territorial et les exigences du « déjà là » (*Bouchain, Un urbanisme de l'inattendu*) demande à réfléchir en termes d'adaptation, à travers des logiques de « cycles » pour appréhender d'un seul tenant l'économie, les productions et leurs vies (D'Arienzo, Younès). Du côté de l'habitant, il s'agit d'une vie « plus simple » (P. Ariès) qui demande à l'individu d'être moins consommateur, moins spectateur et plus acteur dans la ville ou, à travers ses choix domestiques, de privilégier les logiques de sobriété. Pour les architectes, « le projet » doit entreprendre une négociation permanente entre ce que l'on doit à la maîtrise d'ouvrage et ce que l'on a le devoir d'offrir à la maîtrise d'usage mais aussi – sur un plan plus matériel - entre la construction et les éléments mis en œuvre : les matériaux et leur degré d'artificialisation, le choix des techniques constructives et des filières mobilisées.

Ainsi, l'architecture pourrait jouer un rôle holistique et s'inscrire dans ces logiques de « cycle » : le recyclage mais aussi la pratique vertueuse de l'up-cyclage, les co-cycles, les co-rythmes, qui permettent à l'édifice d'être en « syntonie » avec le territoire. Il ne s'agit pas seulement de penser l'édifice et son contexte à partir de l'aspect formel de l'enveloppe bâtie, mais de considérer le bâtiment lui-même comme un milieu dans le milieu.

Il s'agit de décomposer le bâtiment avant de le penser comme une totalité (mode constructif, matériaux bio-sourcés, rejets de CO2 des matières mises en œuvre dans le chantier...), sans rien perdre à la conception et son caractère de synthèse des éléments (pour quoi et pour qui projette-t-on ? qui fera vivre les projets ? ...), ou, pour le dire autrement, d'entendre un projet comme une démarche de conception dont l'évolution ne s'arrête pas à la livraison. C'est là que la prise en compte des nouveaux modes de vie assume un rôle central pour accompagner la métamorphose des quartiers, des villes, des territoires.

Cette journée d'étude abordera ces questions en profitant de l'occasion offerte par l'échange pédagogique du groupe *Co-design* (ENSAPLV- Meadows /Tufano) avec l'atelier *Un bâtiment, combien de vies* (ENSAVT- Biro/ Bengana) entrepris dans le cadre de l'Appel à Projets Pédagogiques du Ministère de la Culture intitulé « Cycles de vie de la matière ». Le territoire d'étude et de projet est le Village Olympique et Paralympique, en Seine Saint-Denis. En situant le projet dans le territoire mutant de la Seine Saint Denis et en prise avec les enjeux urbains de la métropole, il était question de penser les termes de l'éco-conception de ce site (de l'architecture au territoire), mais aussi de questionner les nouveaux modes de vie qui vont présider à sa transformation post-JO en vue d'un projet qui ne dépossède pas les habitants de leur territoire. Ainsi, cette journée d'étude est l'occasion d'entendre des observations de professionnels et chercheurs, de partager les regards d'architectes, théoriciens, sociologues et urbanistes pour comprendre comment travailler le projet avec la complexité de la pensée par cycles.

séance du matin 9h00-12h30

Co-rythmes.

Le territoire, ses enjeux et ses acteurs :
entre les mutations à long terme et l'inscription dans un contexte.

9h15

Antonella TUFANO

Introduction : du matériaux à l'urbain, le projet soutenable dans son interdisciplinarité.

Depuis presque un siècle, l'architecture et l'aménagement jouent un rôle important dans l'artificialisation du cadre de vie ; les critiques de ces pratiques constructives et les incitations à « changer de posture », « changer de paradigme » n'ont pas manqué. Mais l'évidence contemporaine du déséquilibre écologique des milieux habités rend nécessaire une « mise en acte » des théories. Les réflexions contemporaines sur l'architecture et l'anthropocène, la ville/nature, les projets et leurs acteurs indiquent clairement qu'il faut penser l'urbain et ses architectures en tant qu'un écosystème. Deux éléments se croisent : d'une part, une prise en compte du vivant, des matières biosourcées, qui nous invitent à regarder la ville en termes de métabolisme et, d'autre part, la nécessité d'élargir la base démocratique du discours sur l'urbain et l'architecture, ce qui fait émerger des logiques de concertation, participation, co-design.

9h30

Chris YOUNES

A l'épreuve de synergies régénératrices.

Le grand récit de l'anthropocène s'énonce comme le constat sidérant d'un nouvel état du monde ; or, nous considérons qu'il peut aussi être entendu comme un appel pour l'invention d'autres formes d'interactions avec les milieux habités. Ces expérimentations et ces nouveaux imaginaires synergiques qui constituent de nouvelles manières de penser et de faire, qui rechargent en potentialité la définition des pratiques architecturales et urbaines, qui s'engagent avec l'accélération des transformations et l'urgence des enjeux environnementaux, politiques, éthiques et esthétiques. Quelles sont ces situations de (re-) conception architecturale et urbaine où les éléments d'un ensemble, agissant de concert, créent un nouvel état du monde ? Comment la pensée de l'architecture "par cycles" peut-elle relier les éléments séparés par le développement "déraisonnable" des territoires ? Au croisement des différentes formes de savoirs, il s'agit d'engager la discussion autour de certaines propositions de projets synergiques qui s'inscrivent dans des processus de coproduction de sens, touchant aussi bien la constitution d'un regard et d'un horizon que la transformation acceptable des milieux habités, engageant un ethos, à savoir une manière de se tenir au monde.

10h00

Roberto D'ARIENZO

Recycler avant et après les JO : repenser les grands projets. L'exemple des anciennes candidatures parisiennes aux JO (1992 / 2008 / 2012).

La présentation porte sur les projets élaborés dans le cadre des candidatures parisiennes pour les Jeux Olympiques de 1992, 2008, 2012, non retenues au profit des villes de Barcelone, Pékin et Londres. Ayant permis de poser un regard renouvelé sur des territoires urbains ignorés ou en déshérence, ces projets ont permis d'accélérer leur transformation et leur développement dans une logique durable. Formulés suivant un enchaînement de temporalités multiples (pré-olympique/olympique/post-olympique), et ainsi voués à disparaître ou à muter selon le type de besoin auquel ils répondaient, ils ont été réalisés en tout ou en partie malgré l'absence de la parenthèse olympique, contribuant à l'écriture d'une page essentielle et méconnue de l'urbanisme et de l'architecture de notre territoire. Ainsi, ces projets « non retenus » sont à entendre comme autant d'opportunités d'étude pour vérifier les notions apparemment dichotomiques de durabilité et de changement.

10h30

Dimitri TOUBANOS

Ressources et cycles dans le « projet » de territoire.

Le paradigme du développement urbain contemporain est fondé sur un modèle de croissance sans limites, rendu possible par un raisonnement agencé autour de la notion de « projet ». Cela impacte la question des ressources à différentes échelles. A travers cette communication, nous allons tenter de démontrer comment un raisonnement par « cycles » peut devenir le fondement d'une nouvelle appréhension des ressources dans le « projet » de territoire. Il s'agit ainsi de dépasser la compréhension classique du « projet », pour s'intéresser à de nouvelles démarches permettant de passer du global au local.

11h00

Fanny COTTET

L'immobilier à l'assaut des communs urbains ? Modèles immobiliers alternatifs aux logiques de marché.

L'enjeu de la recherche présentée dans cette journée d'étude est d'analyser l'influence des logiques de marché sur la production urbaine dans l'immobilier tertiaire afin d'en comprendre les méthodes, les acteurs ainsi que les structures qui mettent en œuvre des processus alternatifs afin d'atténuer ou de maîtriser les effets de ces logiques marchandes. Face aux mouvements de privatisation et de néolibéralisation de la production urbaine, certains acteurs mettent en avant la nécessité de réintroduire la notion de communs urbains afin de construire un immobilier dit « solidaire » ou « accessible ». Nous tenterons ainsi de comprendre les conditions de production d'une offre immobilière alternative à l'immobilier tertiaire traditionnel et de questionner l'accessibilité à travers des tarifs abordables de cette offre pour une grande diversité de structures économiques et de travailleurs. A travers cette recherche nous questionnerons également les actions des institutions et des acteurs qui mettent en œuvre cet immobilier tertiaire alternatif afin de comprendre les tensions entre atténuation des logiques de marché ou renforcement de celles-ci.

11h30-12h30

Débats animés par **Fiona Meadows** (ENSAPLV) et **Isabelle Biro** (ENSAVT)

séance de l'après midi 14h-18h

Co-cycles.

**Le projet architectural comme démarche de tissage des cycles :
matière, édifices, modes de vie.**

14h00

Alia BENGANA

Introduction à la séance : *nouveaux modes de faire.*

Dans un contexte de raréfaction des ressources, les architectes sont contraints de re-questionner leur mode d'appréhension du projet. Les Labels présents sur le marché tendent vers des *machines à habiter* aux équipements sophistiqués, et aux enveloppes sur-isolées étanches à l'air. Comment trouver des alternatives à ces modèles en s'intéressant d'abord et surtout à la matière présente sur un territoire ? Utiliser le matériau comme préalable au projet pourrait bouleverser notre façon de projeter. Cette nouvelle façon de penser et construire durablement impose une démarche interdisciplinaire et entraîne une collaboration accrue entre architectes, ingénieurs, et artisans passeurs de savoir, acteurs de cette transition.

14h20

Anne D'ORAZIO

Nouveaux dispositifs architecturaux et urbains pour accompagner la fabrique urbaine des nouveaux modes de vie.

Le développement des économies collaboratives et des économies du partage signe une nouvelle manière d'appréhender la ville et l'habitat. Plusieurs initiatives mettent en jeu la production de communs urbains et questionnent par là-même les régimes de propriété et d'usage. Dans ce contexte et en nous appuyant sur une série de travaux portant sur la diffusion du référentiel « habitat participatif » en France, nous questionnerons la manière dont les acteurs du projet (habitants, concepteurs, techniciens, élus) envisagent la question des cycles tant à l'échelle des usages que des ouvrages. Nous chercherons à montrer comment cette reconfiguration du jeu d'acteur invite à de nouvelles formes de collaborations et impacte ainsi la fabrique urbaine.

14h50

Viviana COMITO, Volker EHRLICH, Nazila HANNACHI

Connaître, projeter et transmettre : mutations contemporaines de l'enseignement des techniques constructives.

Une approche centrée sur la nature cyclique de la ville amène à une approche transcalaire et transdisciplinaire. A partir de leur expérience professionnelles, les intervenants expliqueront comment ils cherchent, dans leur cours de Master « Matériaux et territoires : cycles de vie et de ville », à créer le lien entre le métabolisme urbain et le détail constructif. Le premier maillon : travailler sur un bâtiment existant et son sol (par exemple, une copropriété et sa cour arrière), en gérant les flux à la parcelle (eau, déchets, énergie...). Le deuxième : introduire un micro-programme intégrant des fonctions "métaboliques", qui réinjecte de la vie et relie la parcelle à un fonctionnement urbain plus vaste. Ensuite : y développer une technique constructive à bas impact et pertinente au territoire, concevoir à travers le détail constructif.

15h20-15h50

Débats animés par **Alia Bengana** (architecte) et **Robert Nardone** (HT2S)

16h00

Guillaume BARON

Co-fabriques urbaines : dynamiques d'acteurs et dynamiques spatiales.

A partir de plusieurs exemples de projets urbains ou de projets architecturaux situés dans les territoires de la Politique de la Ville, il s'agit d'évoquer quelques mutations des pratiques du projet sous l'angle notamment de l'intégration d'acteurs non professionnels. Ces observations viendront interroger à leur tour l'enseignement du projet en école d'architecture, en s'appuyant sur le cours de PFE « L'opportunité de la banlieue » mis en place en 2018 à l'ENSAPLV. Comment *in fine* l'enseignement peut-il s'appuyer sur les réalités du terrain pour se construire, et cibler des apprentissages précis que les étudiants soient capables de valider dans le délai court d'un semestre ?

16h30

Paul-Emmanuel LOIRET

Terres de Paris, un cycle de la matière

Chaque année, plus d'une vingtaine de millions de tonnes de terres sont extraites en Île-de-France, auxquelles s'ajouteront jusqu'en 2030 une quarantaine de millions de tonnes excavées pour permettre l'aménagement du futur réseau de trains métropolitains. Particulièrement encombrantes à stocker, importunes et polluantes à déplacer, complexes à traiter et parfois toxiques, ces excavations souterraines généralement entassées à l'air libre interpellent. « Terres de Paris » analyse le parcours de cette matière, rend compte de l'état des connaissances sur nos sous-sols et révèle un potentiel jusqu'alors inexploré pour imaginer un nouveau cycle plus vertueux, non plus de la terre aux déblais, mais de la ressource au matériau. L'expansion souterraine de la métropole offre une opportunité rare d'exploitation d'un nouveau matériau. Il sera question de revenir sur ces questions abordées lors de l'exposition-exploration « Terres de Paris » au Pavillon de l'Arsenal.

17h00

Xavier LAGURGUE

Co habiter

Face au dérèglement climatique et dans le contexte de l'explosion démographique de la population humaine, l'architecture remet en question ses modes de production et d'usage. Quelques exemples de réalisations qui font appels à la notion de cycle tentent de ré harmoniser notre cadre de vie aux rythmes de la biosphère.

Conclusion de la journée 17h30-18h00

André GUILLERME

Le regard d'un grand témoin

Les intervenants

Guillaume Baron est architecte DPLG et maître de conférences associé. Il a fondé BARON arch., un studio de pratique architecturale et urbaine à Paris en 2012. L'agence réalise des projets de rénovation architecturale, travaille sur des projets de renouvellement urbain (dont un Cité à EUROPAN 13), et anime des dispositifs d'amélioration de l'habitat dégradé en Ile-de-France. Depuis 2013, il enseigne le projet à l'ENSA Paris La Villette, dans le champ des Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine.

Alia Bengana est architecte diplômée de l'école d'architecture de Paris-Belleville. Après quelques expériences en agence, en Italie, en Espagne et à Paris elle obtient une bourse de l'American Institute of Architects et parcourt les Etats-Unis pour étudier le Label LEED d'évaluation des qualités environnementales des bâtiments. Elle s'installe ensuite à Shanghai et travaille pour une agence australo-chinoise pour laquelle elle rédige un guide sous forme de fiches outils pour l'éco-conception à l'usage des architectes de l'agence. Elle fonde Alia Bengana architecte à Paris en 2009 et développe en France et à l'étranger des projets avec une approche bioclimatique et un intérêt particulier pour la terre crue, les matériaux naturels et de ré-usage. Elle a enseigné dans des workshops centrés sur la matière dans des écoles d'architecture (ENSAPM et ENSAV&T) et donne également des conférences sur les matériaux biosourcés et la construction en terre crue.

Viviana Comito est Maître de Conférence Associée STA à l'ENSAPLV et membre fondateur de l'agence Latitude 48°. Son travail se concentre sur le rapport avec l'existant, par une économie des gestes qui privilégie des interventions légères. Elle travaille sous le signe d'une écologie discrète mais omniprésente, avec une approche bioclimatique intégrée à l'architecture. La recherche d'une efficacité thermique va de pair avec une approche multisensorielle privilégiant la volupté des matériaux bio et géo sourcés.

Fanny Cottet doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie- Cités, équipe CRIA sous la direction de Natacha Aveline, directrice de recherche au CNRS et Juliette Maulat, maîtresse de conférences à l'université Paris 1 Panthéon- Sorbonne. Son sujet de thèse s'intitule : « Logiques de marché et modèles

immobiliers alternatifs » ; ce travail de thèse est soutenu par un contrat CIFRE au sein de Plateau Urbain, coopérative d'immobilier solidaire et d'urbanisme temporaire.

Roberto D'Arienzo est architecte-urbaniste, docteur en Architecture (Université Paris 8, France) et en Histoire et Conservation du Patrimoine Architectural et Paysager (Université Federico II de Naples, Italie), chercheur membre du laboratoire Gerphau (EA 7486), enseignant à l'École Spéciale d'Architecture, urbaniste et chargé d'études à la Direction de l'Innovation de Systra. Il a publié *I resti della città. Napoli e la metabolizzazione delle cose e dei luoghi* (Bruno Mondadori 2019) et *Métabolismes urbains. De l'hygiénisme à la ville durable, Naples 1884-2004* (MétisPresses 2017). Il a également édité : *Synergies urbaines. Pour un métabolisme collectif des villes* (MétisPresses 2018) ; «Waste as ressource», *Global Environment 10.2* (White Horse Press 2017) ; *Ressources urbaines latentes. Pour un renouveau écologique des territoires* (MétisPresses 2016) ; *Recycler l'urbain. Pour une écologie des milieux habités* (MétisPresses 2014).

Anne D'Orazio est architecte et urbaniste, docteur en urbanisme et aménagement (Université Paris Nanterre), Maître de Conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette dans le champ Villes et Territoires. Elle dirige le séminaire de Master « Habitat et ville durable : pour une approche critique de la fabrique urbaine ». Ses travaux portent sur la question de la fabrication de la ville ordinaire contemporaine et questionnent les modalités et régimes de négociations entre acteurs qu'ils soient issus de la société civile, des institutions techniques ou du monde politique. Dans ce cadre, elle est l'auteur d'une thèse, *S'associer pour habitat et faire la ville : de l'habitat groupé autogéré à l'habitat participatif en France (1977 – 2015). Exploration d'un monde en construction*, dans laquelle elle interroge les dynamiques de coproduction du cadre de vie et du cadre bâti par les citoyens. Chercheur au sein de l'équipe LET-LAVUE, elle codirige l'atelier du REHAL « Les alternatives dans l'habitat » et participe à la création de la Chaire « Le logement demain ». Elle a par ailleurs été membre de plusieurs programmes de recherche, dont « Projet négocié » et « Batex » pour le Plan urbanisme, construction et architecture (PUCA), et « Pop'Part » pour l'ANR. Depuis 2018, elle est présidente du Conseil d'Administration de l'ENSAPLV.

Volker Ehrlich, architecte associé de l'agence Trait Vivant Architectes. Il est architecte-Ingénieur allemand et défend une architecture de "bon sens": dans une société qui puise hors mesure dans les ressources naturelles, avec un recours à une énergie croissante et un effet destructeur sur la biosphère, quel sera le rôle d'une architecture avisée ? Dévoiler, sensibiliser; démontrer par l'enseignement et par la pratique des alternatives souhaitables et enfin émerveiller à travers l'architecture, telles sont les approches défendues dans sa pratique.

Nazila Hannachi-Belkadi est architecte, Docteur en génie urbain, spécialisée dans les thématiques liées aux ambiances thermiques et aux économies d'énergie à l'échelle du bâtiment (conception architecturale, évaluation du confort thermique et des consommations d'énergie, d'énergie grise et aide à la décision). Elle est Maître de conférence à l'ENSA-PLV dans le champ construction et chercheur au sein du laboratoire MAP-MAAC.

Xavier Lagurgue est fondateur et associé de l'agence franco-autrichienne XLGD architectures. Architecte D.P.L.G, titulaire d'un DEA du Centre d'Histoire des Techniques et de l'Environnement (CDHTE), il enseigne le projet d'architecture et urbain à l'ENSAPVS dans laquelle il co anime le domaine d'étude «écologies ». Il enseigne également en master d'urbanisme à l'Université Paris Ouest, au sein du master URBABIO du MNHN, ainsi qu'à l'Institut de la Construction et de l'Habitation du CNAM de Paris. Chercheur au Centre de Recherche sur l'Habitat (CRH-LAVUE), il participe à plusieurs programmes de recherche qui traitent de l'interface entre biodiversité et milieu bâti à terre et en mer.

Paul-Emmanuel Loiret fait ses études à Paris dans les années 90. Avec Serge Joly, son futur associé, ils sont engagés par certains de leurs enseignants à se libérer des différentes tendances académiques et à développer leur sens critique par l'expérimentation en dehors du cadre conventionnel de l'enseignement « sur le papier ». Les voyages, commencés avant leurs études, prennent alors un sens particulier par la découverte des architectures vernaculaires du monde, ou plutôt des Mondes ; des architectures toujours spécifiques, sensées, économes, justes, formant un lien d'équilibre entre « culture » et « nature ». Après un an au Canada près du Cercle Arctique, 1 an au Danemark en Erasmus, 6 mois de voyages en Amérique du Sud puis 1 an et demi en Afrique comme architecte près des Ambassades de France en Côte d'Ivoire, Zimbabwe et Tunisie, il passe son diplôme en 2002. Il travaille ensuite quelques années chez Jacques Ferrier puis chez Jean Nouvel avant de monter l'agence JOLY&LOIRET avec son associé en 2006. Ils obtiendront cette année les NAJA – Nouveaux Albums de la jeune Architecture – puis seront nominés au prix de la première œuvre en 2010. En 2014, ils reçoivent le prix Chicago Athénaum récompensant les meilleures jeunes agences européennes. Leur travail a depuis été de nombreuses fois primé et publié dans la presse nationale et internationale. Aujourd'hui ils poursuivent leur travail en y associant une couleur pédagogique et expérimentale liée au développement de matériaux locaux.

Dimitri Toubanos est architecte, urbaniste et docteur en architecture. Il est maître de conférences associé à l'ENSA Paris Val-de-Seine, tout en enseignant également à l'ENSA Paris-Belleville et à l'École Urbaine de Sciences Po Paris. Il est chercheur au laboratoire LIAT (ENSA Paris-Malaquais) et chercheur associé au laboratoire EVCAU (ENSA Paris Val-de-Seine). Il anime le Réseau Scientifique et Pédagogique de l'enseignement de la transition écologique dans les écoles d'architecture et de paysage (ENSAECO - <http://ensaeco.archi.fr/>). Après avoir travaillé en agence d'architecture puis en maîtrise d'ouvrage, il exerce désormais en libéral dans une activité d'assistance à maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre, sur les questions environnementales.

Chris Younès est psychosociologue, docteure et HDR en philosophie, professeure à l'École Spéciale d'Architecture, Professeur émérite des ENSA. Elle a enseigné à Clermont-Ferrand et Paris La Villette ; elle a fondé et dirigé, jusqu'en 2015, l'équipe GERPHAU (EA 7486), qui travaille sur la philosophie de l'urbain et de l'architecture. Son travail de recherche et expérimentation pédagogique a été reconnu par la Médaille d'argent de la formation de l'Académie d'architecture (2005), le titre de Chevalier de la Légion d'honneur (2014). Fondatrice du Réseau scientifique thématique PhilAU (Philosophie, architecture, urbain) du Ministère de la Culture, ainsi que de sa revue *Le Philotopé*, elle compte aussi parmi les co-fondateurs d'ARENA (architectural research european network) et de la revue *L'esprit des villes*. Membre du conseil scientifique d'Europas, elle est également membre de plusieurs concours d'architecture et d'urbanisme. Ses publications et recherches développent une interface architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Parmi ses ouvrages : *Recycler l'urbain*, (R. D'Arienzo codir.), MétisPresses, 2014 ; *Ressources urbaines latentes*, (R. D'Arienzo codir.), MétisPresses, 2016 ; *Encore l'architecture. Encore la philosophie*, (C. Bodart codir.), Hermann, 2016 ; *Lignes d'univers. Métamorphoses des vies urbaines*, (avec B. Giorgini), éd. Les points sur les i, 2017 ; *Au tournant de l'expérience*, (C. Bodart codir.), Hermann, 2018 ; *Architectures de l'existence*, Hermann, 2018 ; *Synergies urbaines*, (R. D'Arienzo codir.), MétisPresses, 2018 .

quelques lectures

Allen B., Bonetti M., *L'habiter, un impensé de la politique de la ville*, La tour d'Aigues, éditions de l'Aube, 2018
Aries P., *La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance*. La découverte , 2010
Barles S., « L'écologie territoriale et les enjeux de la dématérialisation des sociétés : l'apport de l'analyse des flux de matières », *Développement durable et territoires* [En ligne], vol. 5, n°1 | Février 2014
Braungart M., Mac Donough, Maillard A., *Cradle et cradle: créer et recycler à l'infini*, Alternatives, Gallimard, 2011
D'Arienzo R., Younès C. *Recycler l'urbain. Pour une écologie des milieux habités*. Metis Presses, 2014
Goetz B. *Théorie des maisons, l'habitation, la surprise*. Collection Art et Architecture, Verdier, année
Marini S., *Nouve terre. Architettura e paesaggi dello scarto*. Macerata, Quodlibet, 2010
Masboungi A., *Un urbanisme de l'inattendu*, Patrick Bouchain. Parenthèse, 2019
Monsaingeon B., *Homo Detritus. Critique de la société du déchet*. Alternatives, Gallimard, 2017
Younès C., *Ville contre-nature*, éd. La Découverte, 1999
Younès C., Paquot T., *Philosophie de l'environnement et milieux urbains*, éd. La Découverte, 2010